



Communiqué : une filière caprine aux marchés croissants pourtant en difficulté de collecte : un indispensable rebond attendu

Constat : la collecte du lait de chèvre en recul sur les 7 premiers mois de l'année 2019 de - 1,5% pour la France entière et même -3,6% pour la Nouvelle-Aquitaine. Cinq ans après sa dernière crise de surproduction, la filière caprine montre une véritable faiblesse à motiver suffisamment d'éleveurs et à recruter des candidats à l'installation pour remplacer les nombreux chevriers pré-retraités. Notre petite filière est donc « dans le dur » malgré un marché porteur et toujours en croissance, ce qui reste une exception dans le monde agricole.

I - Comment s'expliquer cette situation de crise de filière hors période de surproduction ?

1 – Economiquement : un manque de revenu évident des chevriers, une faible lisibilité à moyen ou long terme sur la conjoncture pour les jeunes, la difficulté financière à recruter du personnel, un coût d'installation relativement élevé et la recherche toujours difficile de foncier,

2 – Socialement : le monde a changé. Le travail d'astreinte important en élevage laitier caprin fait face à une société du loisir et des 35 h. C'est un fait, il faut l'accepter et s'adapter. De plus, les attentes sociétales sont aujourd'hui très fortes, l'agribashing est à la mode, et de jeunes candidats sont parfois peu enclins à s'installer en sociétés ou l'élevage prend pour certains une image industrielle. La nécessité de prendre en compte le bien-être animal et la transition agro écologique,

3 – Gouvernance : le manque de réelle anticipation des enjeux de filière et d'installation - transmission. Les acteurs économiques s'étaient habitués à voir le nombre d'élevages diminuer et une collecte en augmentation. Ce temps semble révolu. Les importations suffiront-elles à combler éternellement les besoins des laiteries françaises ? A l'évidence non,

II - comment rebondir ? « Vers un Plan Marshall caprin »

1 – Economiquement : donner du prix aux éleveurs, sur le temps long (lisibilité) : **les Chevriers de la FRCAP demandent aux entreprises d'augmenter le prix du lait de chèvre d'au moins 8 centimes / litre dès le 1^{er} novembre 2019.**

2 – Socialement : poursuivre et même renforcer les actions en faveur de l'installation – transmission, de la promotion, de l'ouverture des fermes au grand public, les actions prenant en compte les attentes sociétales et le changement climatique. Les éleveurs ne doivent pas être pris en otage mais totalement soutenus et encouragés. Ce sont eux les piliers de la filière mais aussi les tendons d'Achille.

3 – Gouvernance : renforcer encore les synergies entre partenaires de la recherche – développement avec les laiteries et les pouvoirs publics : **nous suggérons de lancer un plan Marshall caprin pour frapper fort et très vite pour sauver la filière caprine française qui connaît une macro-économie florissante. Investissons aujourd'hui pour demain !**

Pour le CA de la FRCAP N-A & V
Le Président Cyril BALLAND